

Une nouvelle économie numérique : l'intelligence artificielle, levier pour l'optimisation de la structure du capital et gestion de la trésorerie des PME au Bénin

A new digital economy: artificial intelligence, a lever for optimizing the capital structure and cash-flow management of SMEs in Benin

HEBIOSSO Jules Richard

Doctorant en Sciences de Gestion

Ecole Doctorale des Sciences Economiques et de Gestion (ED-SEG)

Université d'Abomey-Calavi (UAC)

Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations
(LARPEDO). Bénin

HOUNKOU Cossi Emmanuel

Professeur Titulaire en Sciences de Gestion

Ecole Doctorale des Sciences Economiques et de Gestion (ED-SEG)

Université d'Abomey-Calavi (UAC)

Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations
(LARPEDO). Bénin

Date de soumission : 15/10/2025

Date d'acceptation : 14/11/2025

Pour citer cet article :

HEBIOSSO J. R. & HOUNKOU C. E. (2025) «Une nouvelle économie numérique : l'intelligence artificielle, levier pour l'optimisation de la structure du capital et gestion de la trésorerie des PME au Bénin», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 4 » pp : 1602 - 1628

Résumé

Cet article a pour objectif d'analyser l'influence de l'intelligence artificielle sur la structure de capital et la gestion de trésorerie des PME au Bénin. Pour atteindre cet objectif, la posture adoptée est de type positiviste aménagé dans le cadre hypothético-déductif. Sur la base des données saisies dans le logiciel Excel, 2013, nous avons testé chaque hypothèse grâce aux logiciels Statistical Package of Social Science (IBM SPSS Statistics version 21) et StataSE 130. Ainsi, SPSS nous a permis de faire l'analyse statistique des données ; le logiciel STATA a permis de faire la modélisation de régression multiple pas à pas. Les résultats révèlent que l'IA influence positivement et significativement la structure financière et la gestion de la trésorerie des PME béninoises, offrant ainsi des avantages significatifs. Cette étude contribue à la littérature sur la finance d'entreprise en mettant en lumière l'importance de l'intégration de la technologie blockchain pour améliorer la performance financière des SFD béninois et, par conséquent, protéger les intérêts de toutes les parties prenantes, y compris les actionnaires.

Mots clés : Intelligence artificielle ; Structure du capital ; Gestion de la trésorerie ; Décision financière, PME béninoises.

Abstract

The purpose of this article is to analyze the influence of artificial intelligence on the capital structure and cash management of SMEs in Benin. To achieve this objective, we adopted a positivist approach within a hypothetical-deductive framework. Based on data entered into Excel 2013, we tested each hypothesis using Statistical Package for the Social Sciences (IBM SPSS Statistics version 21) and StataSE 130 software. SPSS enabled us to perform statistical analysis of the data, while STATA software enabled us to perform stepwise multiple regression modeling. The results reveal that AI has a positive and significant influence on the financial structure and cash management of Beninese SMEs, offering significant advantages. This study contributes to the literature on corporate finance by highlighting the importance of integrating blockchain technology to improve the financial performance of Beninese SFDs and, consequently, protect the interests of all stakeholders, including shareholders.

Keywords : Artificial intelligence; Capital structure; Cash management; Financial decision-making; Beninese SMEs.

JEL codes : G32 ; M15 ; O32 ; L25 ; D81.

Introduction

L'essor de l'économie numérique a profondément transformé le paysage commercial mondial, et l'intelligence artificielle (IA) émerge comme un outil stratégique clé, améliorant l'efficacité opérationnelle et permettant aux entreprises de mieux répondre aux exigences du marché (Chahbar et al., 2025 ; Ezbiri et Benazzou, 2025). Cette technologie facilite l'automatisation des processus et l'analyse des données, favorisant ainsi la personnalisation des produits et renforçant la satisfaction client (Asli et Bensassi, 2025 ; Slimane et al., 2025). En outre, l'intégration de l'IA au sein des organisations stimule une culture d'innovation, devenant un levier essentiel pour la compétitivité dans un environnement commercial en constante évolution (Moustaid et Moflih, 2024).

L'intelligence artificielle catalyse la transformation numérique des PME en optimisant la prise de décision, renforçant leur résilience face aux chocs économiques et facilitant l'accès au financement grâce à des analyses financières (Znady & Bazi, 2025). Son adoption renforce également la capacité des PME à innover, leur permettant de se démarquer sur des marchés de plus en plus compétitifs (Stone et al., 2022). Par ailleurs, l'IA optimise les chaînes d'approvisionnement des PME en améliorant la gestion des stocks et en précisant les coûts opérationnels, tout en soulignant l'importance de la formation des employés pour maximiser son impact et anticiper les tendances du marché.

L'intégration des technologies d'IA dans les processus de gestion financière pourrait transformer la manière dont les PME abordent leurs opérations financières. Des études antérieures, comme celles de Koumetio Kenfack (2024), Zhang et al. (2022), et Kauffman et al. (2023), indiquent que l'IA est capable d'améliorer la prise de décision en fournissant des analyses prédictives et des recommandations basées sur des données en temps réel. Pour les PME au Bénin, qui fonctionnent souvent avec des ressources humaines et techniques limitées, l'IA pourrait représenter une opportunité précieuse. L'utilisation d'outils d'IA pour automatiser la gestion des flux de trésorerie et anticiper les besoins de liquidité pourrait permettre aux entreprises de réduire les coûts opérationnels et d'améliorer leur rentabilité. Ainsi, l'adoption d'une approche axée sur l'IA pourrait transformer la gestion financière des PME, leur permettant de naviguer plus aisément dans un environnement économique complexe.

Le Plan National de Développement (PND) 2018-2025 du Bénin souligne l'importance cruciale de la transformation numérique des entreprises pour améliorer leur compétitivité et aider les PME à naviguer dans un paysage financier complexe tout en optimisant leur prise de décision. Conscients de l'impact significatif de l'intelligence artificielle, les pays africains, dont le Bénin, ont saisi cette opportunité pour en faire un levier de développement, intégrant des solutions innovantes dans leurs stratégies économiques. Le cadre juridique du Bénin, renforcé par le code du numérique adopté le 13 juin 2017 et modifié par la loi N°2020-35 du 6 janvier 2021, établit un écosystème numérique dynamique, posant ainsi les bases d'une stratégie d'intelligence artificielle solide, visant à résoudre des problématiques de développement concrètes¹. L'objectif du gouvernement béninois est d'ériger le pays en un modèle de valorisation des données massives d'ici 2027, en s'appuyant sur des systèmes et technologies d'IA tout en développant les compétences nécessaires. Cette ambition se matérialise à travers quatre programmes déclenchant un portefeuille de cent vingt-trois (123) actions impactant à la fois les secteurs public et privé (Djossou, 2023). De plus, la participation du Bénin aux Olympiades Internationales de l'Intelligence Artificielle (IOAI) 2025 témoigne de son engagement à s'inscrire dans une dynamique internationale, favorisant ainsi l'innovation et l'échange de connaissances en matière d'IA². En effet, le Bénin est devenu le premier pays de l'espace UEMOA dans l'adoption de l'intelligence artificielle. Selon un rapport récent d'Oxford Insight, il se classe 12ème en Afrique parmi les pays les plus préparés à l'adoption de l'IA, aux côtés du Sénégal et de la Côte d'Ivoire, dans le top 20 des pays africains les plus préparés³.

Dans un monde en constante évolution, les entreprises doivent impérativement s'adapter pour prospérer, une nécessité particulièrement cruciale pour les PME qui affrontent des défis uniques en matière de

¹ Ministère du Numérique et de la Digitalisation (MND). 68 pages

² Gouvernement de la République du Bénin (2025)

³ <http://news.acotonou.com/h/149591.html>

gestion du changement (Khattabi et al., 2025). Pour naviguer dans un environnement économique dynamique, les PME béninoises doivent adopter des pratiques innovantes et efficaces, intégrant des technologies modernes telles que l'intelligence artificielle. Ce cadre stratégique met en lumière l'importance d'encourager l'innovation pour soutenir la croissance économique et le développement durable. En intégrant l'IA dans leurs opérations, les PME peuvent non seulement améliorer leur efficacité, mais aussi répondre aux exigences croissantes du marché. Cette étude se propose d'explorer comment l'IA peut être déployée au sein des PME béninoises pour atteindre ces objectifs, contribuant ainsi à la réalisation des ambitions définies par le Plan National de Développement tout en répondant aux défis spécifiques auxquels ces entreprises font face.

Il existe un vide significatif dans la recherche portant sur les mécanismes spécifiques par lesquels l'IA influence la performance financière des PME. La plupart des études se concentrent sur des aspects plus généraux, tels que l'amélioration de l'efficacité opérationnelle ou de la satisfaction client, sans analyser en profondeur les implications financières directes de l'adoption de l'IA. En conséquence, les dirigeants de PME manquent d'informations concrètes sur les bénéfices financiers tangibles qu'ils peuvent attendre de l'intégration de l'IA dans leur fonctionnement quotidien.

Notre étude se veut une contribution en trois dimensions à la littérature en la matière. D'un point de vue théorique, ce travail s'appuie sur la théorie de l'agence (Jensen et Meckling, 1976) ainsi que sur la théorie des ressources (Barney, 1991) pour examiner la corrélation entre l'IA et la prise de décision financière des PME. Ces deux théories offrent des perspectives complémentaires sur la manière dont l'intelligence artificielle peut être intégrée dans les pratiques de gestion des PME au Bénin. L'exploration de l'intégration de l'intelligence artificielle dans les pratiques financières des PME au Bénin présente des intérêts théoriques significatifs. Cette recherche contribue à enrichir la littérature sur l'IA en étendant les connaissances au-delà des contextes développés. En examinant comment l'IA peut influencer la structure du capital et la gestion de la trésorerie dans un environnement africain, elle permet de développer des théories prenant en compte les spécificités culturelles, économiques et technologiques locales.

Du point de vue méthodologique, cette étude s'inscrit dans une approche mixte. Elle adopte un raisonnement fondé sur des données empiriques et des analyses rigoureuses, garantissant ainsi la fiabilité et la validité des résultats obtenus. Cette recherche combine des méthodes qualitatives et quantitatives pour offrir une vision holistique de la problématique. Les enquêtes et les études de cas fournissent des données empiriques sur les pratiques actuelles des PME en matière de gestion financière et d'adoption de l'IA.

Sur le plan managérial, les résultats offrent une automatisation accrue des processus financiers et une communication améliorée avec les investisseurs. L'avenir réside dans la recherche continue pour résoudre ces défis et dans l'exploration de nouvelles applications de l'IA en finance d'entreprise, promettant ainsi une transformation continue de la manière dont les entreprises abordent leurs décisions de financement. Les résultats de cette recherche offrent des recommandations pratiques et concrètes pour les dirigeants de PME au Bénin, en mettant en évidence les bénéfices tangibles de l'intelligence artificielle dans la gestion financière, ce qui leur permettra de justifier leurs investissements dans des technologies numériques. En abordant les défis d'implémentation, l'étude fournira également des orientations pour le développement des compétences au sein des équipes, favorisant ainsi une culture d'innovation et d'adaptabilité. Enfin, les informations obtenues pourront influencer les politiques publiques de soutien à la digitalisation des PME, contribuant à créer un environnement économique plus propice à l'innovation et au développement économique au Bénin.

L'objectif de cet article est d'analyser l'influence de l'IA sur la gestion financière des PME au Bénin. L'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion financière des PME soulève des enjeux complexes et multidimensionnels. D'une part, ces entreprises représentent une part significative de l'économie nationale, mais elles sont souvent confrontées à des défis majeurs, tels que l'accès limité au financement et une gestion inefficace des ressources. D'autre part, l'absence de données empiriques sur l'impact de l'IA dans le contexte spécifique des PME africaines complique la prise de décisions financières. La littérature existante sur l'impact de l'IA sur les PME, en particulier dans le contexte africain, est encore limitée. La majorité des recherches se concentre sur des contextes développés,

laissant un vide dans la compréhension des défis et des opportunités spécifiques auxquels font face les PME en Afrique, et plus particulièrement au Bénin. Cette lacune constitue un frein à la formulation de recommandations pertinentes pour les dirigeants de PME et les décideurs politiques. Cette situation engendre une incertitude quant à l'efficacité des solutions basées sur l'IA dans un environnement où les ressources, tant humaines que technologiques, sont souvent limitées.

Cet article aspire à offrir un éclairage sur un sujet encore largement inexploré en Afrique subsaharienne, et plus particulièrement au Bénin. À notre connaissance, il existe peu d'études empiriques traitant de ce sujet, tant sur le plan général que dans le contexte béninois. Dès lors, nous avons jugé essentiel de mener une recherche visant à enrichir le corpus académique tout en fournissant des insights pratiques et adaptés aux réalités locales. À travers cette enquête, nous cherchons à évaluer l'influence de l'IA sur la structure du capital et la gestion de la trésorerie des PME béninoises. Dans ce contexte, la question centrale qui guide notre réflexion est donc : comment l'IA peut-elle être exploitée pour optimiser la structure du capital et améliorer la gestion de la trésorerie des PME béninoises ? En répondant à cette problématique, cette étude vise à éclairer non seulement les défis rencontrés par les PME, mais aussi les opportunités qui s'offrent à elles pour améliorer leur performance financière et renforcer leur compétitivité dans un monde de plus en plus digitalisé.

Pour aborder cette problématique, la posture adoptée est de type positiviste aménagé dans le cadre hypothético-déductif. Sur la base des données saisies dans le logiciel Excel, 2013, nous avons testé chaque hypothèse grâce aux logiciels Statistical Package of Social Science (IBM SPSS Statistics version 21) et StataSE 130. Ainsi, SPSS nous a permis de faire l'analyse statistique des données ; le logiciel STATA a permis de faire la modélisation de régression multiple pas à pas. Cette méthodologie rigoureuse permet d'analyser de manière précise les impacts de l'IA sur la structure du capital et la gestion des risques, tout en garantissant la fiabilité et la validité des résultats obtenus. En combinant des techniques statistiques adaptées, nous visons à fournir des conclusions significatives qui éclairent l'intégration de l'IA dans le secteur entrepreneurial.

Pour ce faire, cet article se structure autour de trois axes distincts. Le premier axe est consacré à une revue de la littérature existante, le deuxième axe expose la méthodologie employée pour l'étude, et le troisième axe présente les résultats obtenus ainsi que les discussions qui en découlent.

1. Revue de la littérature

1.1. Définition des concepts clés

1.1.1. Intelligence artificielle dans la prise de décision financière

Le concept d'intelligence artificielle a été introduit lors d'un colloque scientifique en 1956 à l'université de Dartmouth par John McCarthy, mais il n'existe pas de définition universelle de l'IA, ce qui complique sa compréhension (Georges, 2019 ; Kirsh, 1991 ; Lewis & Monett, 2018). Selon Russell et Norvig (2021), l'IA se divise en deux catégories : l'IA faible, axée sur des tâches spécifiques, et l'IA forte, qui vise à reproduire l'intelligence humaine de manière générale. Cette distinction est cruciale pour envisager les applications potentielles de l'IA dans les PME.

L'adoption de l'intelligence artificielle au sein des PME, bien que variable selon les ressources et la culture organisationnelle, peut significativement améliorer l'efficacité opérationnelle et la capacité d'innovation, soulevant des questions sur la manière dont les PME béninoises peuvent optimiser leur gestion financière grâce à ces technologies (Brynjolfsson & McAfee, 2014). En outre, l'IA offre des outils d'analyse prédictive qui permettent aux entreprises de mieux anticiper les tendances du marché et les comportements des clients, transformant ainsi la gestion de la trésorerie et la structure du capital, tout en procurant un avantage compétitif grâce à la personnalisation des produits et à une meilleure gestion des risques (Agrawal et al., 2018 ; Bounaama & Sadiqi, 2025 ; Mikalef et al., 2019).

L'intelligence artificielle en finance implique l'utilisation d'algorithmes avancés pour automatiser et optimiser diverses opérations, permettant aux entreprises d'analyser de vastes volumes de données et de réaliser des prévisions. Bien que souvent associée aux grandes entreprises, l'intégration efficace de l'IA

dans les institutions microfinancières (IMF) représente un défi majeur, car celles-ci doivent concilier l'amélioration des processus avec la flexibilité et l'agilité qui les caractérisent, tout en bénéficiant d'une efficacité opérationnelle et de services considérables (Brynjolfsson & McAfee, 2014).

L'intégration de l'intelligence artificielle dans les PME améliore l'efficacité des processus de gestion en permettant l'automatisation des tâches répétitives, la gestion optimisée des stocks et une meilleure planification des ressources, ce qui est crucial pour maximiser la compétitivité des entreprises disposant de ressources limitées (Mikalef et al., 2019). Selon une étude de Gartner (2021), 80 % des PME prévoient d'utiliser ces outils d'ici 2025 pour personnaliser leurs interactions avec les clients, consolidant ainsi l'IA comme un levier stratégique essentiel à l'innovation et à la transformation numérique.

L'intelligence artificielle définit la capacité des systèmes informatiques à réaliser des tâches nécessitant l'intelligence humaine, telles que la reconnaissance du langage et la prise de décision. Elle est devenue un outil clé dans la transformation numérique pour optimiser les opérations et automatiser les processus (Russell & Norvig, 2021 ; OCDE, 2020).

1.1.2. Economie numérique

L'émergence de l'économie numérique a profondément transformé les dynamiques commerciales, notamment par l'intégration de l'intelligence artificielle dans les processus décisionnels des entreprises. Selon Brynjolfsson et McAfee (2022), l'IA représente un catalyseur clé pour l'innovation, permettant aux entreprises de créer des modèles d'affaires plus flexibles et réactifs. Cette transformation est particulièrement pertinente pour les PME, qui peuvent tirer parti de l'IA pour optimiser leur structure de capital et leur gestion de trésorerie.

Dans le contexte béninois, l'adoption de l'IA pourrait permettre aux PME de naviguer dans un environnement économique volatile. D'après les travaux de Choudhury et al. (2023), les entreprises qui intègrent des solutions d'IA dans leur gestion financière ont tendance à améliorer leur efficacité opérationnelle et leur capacité d'adaptation aux fluctuations du marché. Cela est d'autant plus crucial dans un pays comme le Bénin, où les PME représentent une part significative de l'économie.

De plus, l'IA offre des outils d'analyse avancés qui peuvent aider les PME à prendre des décisions concernant leur structure de capital. Comme le souligne Kaplan (2023), l'automatisation des processus financiers à l'aide de l'IA permet non seulement de réduire les coûts, mais aussi d'améliorer la précision des prévisions financières, contribuant ainsi à une gestion de la trésorerie plus efficace.

L'adoption de l'intelligence artificielle dans la gestion de trésorerie des PME entraîne une automatisation des processus financiers, impliquant ainsi les tâches manuelles et les erreurs humaines, ce qui permet aux entreprises de se concentrer sur des activités stratégiques à forte valeur ajoutée comme l'innovation (Koumetio Kenfack, 2024). Cette transformation représente un changement de paradigme qui peut propulser les PME béninoises vers une croissance durable et une meilleure résilience économique, en optimisant des aspects clés tels que la structure financière, la gestion des risques liés aux taux d'intérêt et l'analyse de crédit automatisée.

L'intelligence artificielle offre de multiples applications dans les processus financiers, en particulier pour les PME désireuses d'améliorer leur efficacité et de prendre des décisions financières. Cette étude se concentre sur deux indicateurs clés : la structure du capital et la gestion de la trésorerie, qui sont essentielles pour optimiser la performance économique des entreprises.

❖ Structure du capital

La structure du capital désigne la manière dont une entreprise finance ses actifs à travers une combinaison de dettes et de capitaux propres. Une structure de capital optimisée est essentielle pour réduire le coût du capital et maximiser la valeur de l'entreprise. Modigliani et Miller (1958) ont établi des principes fondamentaux sur l'importance de la structure du capital dans la maximisation de la valeur des entreprises, bien que leur application varie selon le contexte économique.

L'IA peut également contribuer à une meilleure gestion des risques liés à la structure du capital. En utilisant des modèles prédictifs, les PME peuvent anticiper les impacts économiques potentiels sur leur endettement et ajuster leur stratégie en conséquence. Ainsi, l'intégration de l'IA dans la gestion de la structure du capital peut renforcer la résilience des PME face aux fluctuations du marché. Le choix de la structure du capital est une décision stratégique de gestion qui influence directement les financements externes et les décisions organisationnelles, souligne l'importance d'une gouvernance d'entreprise efficace (Laouane et Torra, 2024 ; Tien, 2023). La gestion de la structure financière, qui combine dettes et capitaux propres, vise à minimiser le coût du capital tout en maximisant la valeur créée pour les actionnaires, ce qui en fait un aspect crucial de la performance d'entreprise (Neves et al., 2020 ; Huong, 2023 ; Uwuigbe, 2014).

❖ Gestion de la trésorerie

La gestion de la trésorerie devient de plus en plus complexe à mesure que les entreprises se développent, nécessitant une planification rigoureuse, une disponibilité adéquate et une gestion des risques financiers (Khan et al., 2020). L'intégration de l'intelligence artificielle dans les systèmes de gestion de trésorerie permet non seulement d'automatiser les processus et d'analyser les flux de trésorerie passés pour prédire les besoins futurs en liquidités, mais aussi d'optimiser la prise de décision stratégique en anticipant les périodes de manque de liquidités (Mendling et al., 2018 ; Ahmed, 2016).

La gestion de trésorerie est essentielle à la stabilité financière des entreprises, englobant la planification, l'organisation et le contrôle des flux de trésorerie pour optimiser la liquidité et minimiser les risques financiers, surtout dans un environnement économique mondialisé (Khan et al., 2020). L'introduction de l'intelligence artificielle dans les systèmes de gestion de trésorerie (TMS) révolutionne cette fonction en offrant des capacités d'analyse prédictive et d'automatisation, permettant aux entreprises d'anticiper les besoins de liquidités avec précision, d'optimiser leurs investissements et de gérer les risques de manière proactive (Mendling et al., 2018).

1.2. Ancrage théorique et revue empirique de l'étude

1.2.1. Ancrage théorique de l'étude

Pour analyser l'influence de l'IA sur la structure du capital et gestion de la trésorerie des PME béninoises, une approche théorique multidimensionnelle s'appuyant sur la théorie de l'agence et la théorie des ressources s'avère nécessaire.

❖ Théorie de l'agence

La théorie de l'agence, formulée par Jensen et Meckling (1976), se concentre sur les relations contractuelles entre les agents (les gestionnaires) et les principaux (les propriétaires ou actionnaires). Dans le contexte des PME, cette théorie est particulièrement pertinente, car elle met en lumière les conflits d'intérêts qui peuvent survenir lorsque les dirigeants, chargés de prendre des décisions stratégiques, poursuivent des objectifs non nécessairement alignés avec ceux des propriétaires. La dissociation entre propriété et contrôle est souvent plus marquée dans les PME, où les gestionnaires peuvent jouir d'une latitude décisionnelle importante sans supervision adéquate. Ce manque de contrôle peut conduire à des décisions favorisant les intérêts personnels des gestionnaires au détriment des performances financières de l'entreprise.

L'un des principaux défis de la théorie de l'agence réside dans la gestion des conflits d'intérêts entre agents et principaux, où les gestionnaires peuvent prioriser les actions à court terme au détriment des objectifs à long terme de l'entreprise. L'intégration de l'intelligence artificielle dans le processus décisionnel permet d'aligner les intérêts en dépendant des performances des gestionnaires à des indicateurs financiers mesurables, tout en renforçant la responsabilité et la gouvernance d'entreprise, ce qui est crucial pour attirer des investissements dans un environnement économique compétitif (Kauffman et al., 2023). En intégrant la théorie de l'agence avec des solutions basées sur l'intelligence artificielle, les PME au Bénin ne se contentent pas d'optimiser leur structure de capital et leur gestion de trésorerie. Elles renforcent également la confiance entre les parties prenantes, créant ainsi une base solide pour réussir dans une nouvelle économie numérique. Cette approche holistique est essentielle pour naviguer dans un environnement économique en constante évolution et pour atteindre des performances financières durables.

❖ **Théorie des ressources**

La théorie des ressources, développée par Barney (1991), postule que les entreprises peuvent obtenir un avantage concurrentiel durable en mobilisant des ressources précieuses, rares et inimitables. Dans le contexte des PME, cette théorie est cruciale pour comprendre comment l'IA peut être considérée comme une ressource stratégique. L'adoption de l'IA permet aux PME de développer des capacités distinctives en matière de gestion financière, d'analyse de données et de prise de décision. Ces capacités peuvent se traduire par une amélioration des performances globales de l'entreprise, en particulier dans des domaines critiques tels que la gestion de la trésorerie et la structuration du capital.

L'intégration de l'intelligence artificielle dans les pratiques de gestion des PME leur confère un avantage concurrentiel en optimisant la gestion de la trésorerie, définissant ainsi les coûts d'exploitation et améliorant la rentabilité, tout en renforçant les relations avec les clients et les fournisseurs grâce à des analyses prédictives. En analysant des données de marché et des comportements d'achat, l'IA permet également aux PME de réagir rapidement aux tendances émergentes, devenant ainsi une ressource essentielle pour innover et se différencier dans un environnement concurrentiel saturé (Kauffman et al., 2023).

Les implications stratégiques de la théorie des ressources dans l'adoption de l'intelligence artificielle par les PME soulignent que l'IA doit être perçue comme une ressource stratégique capable de transformer les opérations et de renforcer la position concurrentielle sur le marché. Pour réussir, les PME doivent s'engager à long terme dans l'innovation et le développement des compétences, tout en intégrant l'IA de manière cohérente dans leur stratégie globale et en s'assurant que toutes les parties contribuent à soutenir cette transformation. La théorie des ressources avec des solutions basées sur l'intelligence artificielle représente une stratégie gagnante pour les PME au Bénin. En optimisant leur structure de capital et leur gestion de trésorerie, ces entreprises peuvent non seulement renforcer leur compétitivité, mais également s'assurer un avenir prospère et résilient dans une nouvelle économie numérique. Cette synergie entre ressources internes et technologies avancées est essentielle pour naviguer avec succès dans les défis et opportunités du marché moderne.

1.2.2. Revue empirique de l'étude

La corrélation entre l'IA et la prise de décisions financières des PME a retenu une attention considérable de la part des chercheurs.

➤ **Relation entre l'IA et la structure du capital**

L'impact de l'intelligence artificielle sur la structure du capital des PME constitue un domaine d'étude crucial, surtout dans un contexte économique en constante évolution. L'intégration de l'IA permet aux PME de mieux évaluer leurs besoins financiers, d'optimiser leurs décisions d'investissement, et de gérer plus efficacement leur mix de capitaux propres et de dettes. En effet, comme le soulignent Brynjolfsson et McAfee (2022), l'IA devient un atout stratégique pour les PME cherchant à naviguer dans un environnement concurrentiel.

L'IA a la capacité à analyser des données financières complexes pour évaluer les risques associés à différentes sources de financement. Les modèles d'IA peuvent identifier des tendances cachées et des anomalies dans les données, permettant ainsi aux PME de mesurer leur exposition aux risques financiers. Selon Zhang et al. (2022), cette capacité à anticiper les fluctuations du marché aide les entreprises à ajuster leur structure de capital en conséquence, favorisant une approche proactive plutôt que réactive. La modélisation prédictive, facilitée par l'IA, permet également aux PME de simuler divers scénarios économiques. D'après les travaux de Kauffman et al. (2023), ces simulations aident les dirigeants à évaluer l'impact potentiel des variations des taux d'intérêt ou des conditions économiques sur leur structure de capital. Par conséquent, les PME peuvent prendre des décisions concernant leur recours à l'endettement, minimisant ainsi les risques de défaillance.

En outre, l'IA facilite la création de profils de risque détaillés, qui peuvent être utilisés pour négocier des taux d'intérêt plus compétitifs. Les plateformes de financement participatif tirent parti de l'IA pour évaluer la viabilité des projets et des entrepreneurs. Selon Choudhury et al. (2023), cette évaluation permet aux PME de mieux présenter leurs projets et d'attirer des investisseurs potentiels, diversifiant ainsi leurs sources de financement.

De plus, l'IA contribue à la réduction des délais de prise de décision en matière de financement. Les analyses rapides et précises fournies par l'IA permettent aux PME de répondre rapidement aux opportunités de marché, améliorant ainsi leur capacité à lever des fonds lorsque cela est nécessaire (Martinez et al., 2024). Cette agilité est particulièrement importante dans un environnement économique dynamique. L'IA permet également aux PME d'adopter une approche plus flexible en matière de financement. En surveillant en temps réel les données financières et les indicateurs économiques, les entreprises peuvent ajuster leur structure de capital de manière agile. Comme le souligne Kauffman et al. (2023), cette flexibilité est cruciale dans un marché en mutation rapide, où des ajustements rapides peuvent s'avérer nécessaires pour maintenir la compétitivité.

De plus, l'IA encourage l'innovation dans la recherche de solutions de financement. Les PME qui utilisent des outils d'IA sont souvent plus enclines à explorer des modèles de financement alternatifs, tels que le financement participatif ou les investissements d'impact. Cette diversification leur permet de réduire leur dépendance à l'égard des sources de financement traditionnelles et d'améliorer leur résilience financière (Zhang et al., 2022).

Les résultats empiriques montrent que l'IA a un impact positif sur la structure du capital des PME. D'après les travaux de Choudhury et al. (2023), les entreprises qui adoptent des outils d'IA pour l'analyse de leur structure de capital peuvent mieux équilibrer leur recours à la dette et aux capitaux propres. Les modèles d'IA permettent de simuler divers scénarios financiers, aidant ainsi les PME à déterminer le mix optimal pour maximiser leur valeur.

Ces entreprises sont plus susceptibles d'attirer des investisseurs grâce à des prévisions financières plus précises, ce qui leur permet de mieux gérer leur structure de capital. Les résultats indiquent que l'IA contribue à réduire l'incertitude perçue par les prêteurs, facilitant ainsi l'accès au crédit. De plus, Kauffman et al. (2023) ont observé que l'utilisation de l'IA pour modéliser les risques financiers permet aux PME de prendre des décisions concernant leur endettement. En analysant les données de marché et les flux de trésorerie, ces entreprises peuvent ajuster leur structure de capital en temps réel, répondant ainsi rapidement aux changements économiques.

Les travaux de Koumetio Kenfack (2024) ont mis en exergue le rôle croissant de l'Intelligence Artificielle (IA) dans la finance d'entreprise, mettant en lumière ses concepts clés et son impact sur la structure financière des PME. Après une méthodologie axée sur une méta-analyse de la littérature, les résultats soulignent que l'IA permet une optimisation de la structure financière, offrant ainsi des avantages significatifs aux entreprises.

L'intégration de l'IA permettrait aux PME de renforcer leur capacité à évaluer les opportunités d'investissement et à gérer leur endettement. Grâce à des outils d'analyse prédictive et de modélisation financière, les PME peuvent prendre des décisions concernant leur structure de capital, en optimisant le ratio d'endettement et en choisissant des sources de financement plus adaptées à leurs besoins. L'IA

transforme la gestion financière des PME en fournissant des analyses prédictives précises. Les systèmes d'IA peuvent anticiper les flux de trésorerie et fournir des prévisions financières basées sur diverses hypothèses commerciales. Ces modèles prédictifs surpassent les méthodes traditionnelles en termes de précision, permettant aux dirigeants de prendre des décisions concernant l'embauche et les investissements. De plus, l'IA aide à identifier les clients à forte valeur ajoutée en analysant les habitudes d'achat, les préférences et les comportements, ce qui permet aux PME d'améliorer leurs stratégies de vente et de fidélisation. L'adoption de l'IA permet d'automatiser les tâches comptables, d'améliorer la gestion des flux de trésorerie et de garantir la conformité, rationalisant ainsi les processus financiers et réduisant les coûts.

Au Bénin, l'IA est de plus en plus reconnue comme un outil essentiel pour le développement des PME. Le gouvernement béninois a mis en place une stratégie nationale pour l'intelligence artificielle et les mégadonnées, visant à intégrer l'IA dans divers secteurs, notamment l'éducation, la santé, l'agriculture et la sécurité. Cette stratégie comprend des plans pour renforcer les compétences numériques, adopter des réglementations éthiques et déployer des programmes de renforcement des capacités pour les acteurs publics et privés.

Cependant, malgré les avantages potentiels, l'adoption de l'IA par les PME au Bénin se heurte à des défis importants. Les coûts de mise en œuvre élevés, le manque d'expertise technique et les préoccupations concernant la confidentialité des données peuvent freiner l'intégration des outils d'IA. Pour surmonter ces obstacles, il est essentiel de proposer des solutions d'IA évolutives et rentables, de mettre l'accent sur la formation et le développement des compétences, et de créer un écosystème favorable à l'innovation. En outre, les PME doivent adopter une approche stratégique de l'IA, en ciblant les processus spécifiques qui peuvent être améliorés et en mettant en œuvre progressivement des solutions à faible risque et à fort impact. L'IA a le potentiel de transformer positivement la structure du capital des PME au Bénin en améliorant leur capacité à évaluer les opportunités d'investissement, à gérer leur endettement et à optimiser leurs opérations financières. Pour exploiter pleinement ce potentiel, il est essentiel de mettre en place des politiques et des programmes de soutien qui favorisent l'adoption de l'IA, renforcent les compétences numériques et créent un environnement propice à l'innovation et à la croissance durable. Les PME béninoises peuvent améliorer leur compétitivité, accroître leur résilience économique et contribuer à la prospérité du pays.

Cette analyse de la littérature met en exergue des résultats qui se révèlent ambigus et parfois contradictoires, souvent conditionnés par le contexte institutionnel, les normes culturelles nationales et les spécificités des différents secteurs d'activité. Ainsi, en s'appuyant à la fois sur des bases théoriques et empiriques, et à la lumière de cette réflexion, nous nous permettons de formuler l'hypothèse selon laquelle :

H1 : L'IA influence positivement et significativement la structure du capital des PME au Bénin.

Cette hypothèse suggère que l'intégration de l'IA permettra aux PME de renforcer leur capacité à évaluer les opportunités d'investissement et à gérer leur endettement. Grâce à des outils d'analyse prédictive et de modélisation financière, les PME pourraient prendre des décisions financières concernant leur structure de capital, en optimisant le ratio d'endettement et en choisissant des sources de financement plus adaptées à leurs besoins.

➤ Relation entre l'IA et la gestion de la trésorerie des PME

L'intelligence artificielle est devenue un catalyseur de transformation dans le monde des affaires, et son adoption par les PME au Bénin représente une évolution significative dans la gestion de leur trésorerie. Dans un environnement économique en constante évolution, les PME font face à des défis croissants liés à la gestion de leurs flux de trésorerie, notamment en raison de l'instabilité économique et des fluctuations de la demande. L'intégration d'outils d'IA dans leurs pratiques financières leur offre l'opportunité d'optimiser leur gestion de trésorerie, de réduire les risques financiers et d'améliorer leur prise de décision.

L'IA permet aux PME de traiter et d'analyser des volumes massifs de données en temps réel, ce qui est essentiel pour anticiper leurs besoins de liquidités. Grâce à des algorithmes avancés, les entreprises peuvent détecter des tendances et des anomalies dans leurs flux financiers, ce qui leur permet de mieux planifier leurs dépenses et d'optimiser leurs investissements. En utilisant des modèles prédictifs, les PME peuvent simuler différents scénarios économiques et ajuster leur stratégie financière en conséquence. Cette capacité d'adaptation est cruciale pour maintenir une trésorerie saine et assurer la pérennité des entreprises dans un marché compétitif. L'adoption de l'IA dans la gestion de trésorerie s'accompagne d'une automatisation des processus financiers, ce qui réduit les tâches manuelles et les erreurs humaines. Les PME peuvent ainsi libérer des ressources pour se concentrer sur des activités stratégiques à plus forte valeur ajoutée, telles que l'innovation et le développement de nouveaux produits. En fin de compte, l'IA ne se limite pas à une simple amélioration technique ; elle représente un changement de paradigme qui peut propulser les PME béninoises vers une croissance durable et une meilleure résilience face aux défis économiques.

Enfin, une analyse comparative réalisée par Zhang et al. (2022) montre que les PME ayant recours à des outils d'IA pour la gestion de leur trésorerie affichent des performances supérieures en matière de rentabilité. En optimisant leurs flux de trésorerie, ces entreprises sont en mesure d'investir davantage dans leur croissance et leur développement, ce qui renforce leur position concurrentielle sur le marché.

Les travaux de Koumetio Kenfack (2024) ont mis en exergue le rôle croissant de l'Intelligence Artificielle dans la finance d'entreprise, mettant en lumière ses concepts clés et son impact sur la gestion de la trésorerie des PME. La méthodologie implique une méta-analyse de la littérature. Les résultats soulignent que l'IA permet une gestion améliorée de la trésorerie, offrant ainsi des avantages significatifs aux entreprises.

De même, ces résultats corroborent les travaux de Zeng et al. (2019) qui ont utilisé des méthodes d'apprentissage automatique pour la prévision de la trésorerie. Ses résultats concluent que l'utilisation de l'apprentissage automatique dans la prévision de la trésorerie permet d'améliorer la gestion des liquidités, en réduisant les risques de pénurie ou d'excès de liquidités.

Il en résulte l'hypothèse suivante :

Hypothèse 2 : L'IA influence positivement la gestion de trésorerie des PME au Bénin.

Cette hypothèse postule que les PME intégrant des outils d'intelligence artificielle dans leurs pratiques de gestion financière seront en mesure d'optimiser leurs flux de trésorerie. En utilisant des algorithmes d'IA pour analyser les données financières en temps réel, ces entreprises pourront mieux anticiper leurs besoins de liquidités, identifier les fluctuations de trésorerie et planifier de manière proactive leurs dépenses. De plus, l'automatisation des processus liés à la gestion de trésorerie pourrait réduire les coûts opérationnels associés à ces tâches, permettant ainsi aux PME de concentrer leurs ressources sur des activités à plus forte valeur ajoutée. Des études récentes, telles que celles de Choudhury et al. (2023), soulignent que l'IA peut transformer la gestion quotidienne de la trésorerie et améliorer la prise de décision financière au sein des PME.

2. Méthodologie de recherche

2.1. Cible des outils de recherche et justification de la méthode d'échantillonnage

Cette recherche s'inscrit dans un contexte d'analyse de l'influence de l'IA sur la gestion financière des PME au Bénin. Pour y parvenir, nous avons ciblé les PME béninoises de moyenne et de grande taille. Ces PME ont été choisies en raison de la disponibilité des moyens, des outils et données nécessaires pour notre analyse. Du fait que le but visé n'est pas d'avoir le plus grand échantillon possible mais de déterminer un échantillon susceptible de permettre l'exploration empirique du phénomène afin d'apporter des réponses aux questions de recherche. En ce qui concerne la taille de l'échantillon, elle n'est pas déterminée à l'avance. Ceci à cause du caractère dynamique et instable de la base de données dans le secteur des PME béninoises. Face à cette situation, la méthode d'échantillonnage théorique de

Glaser et Strauss (1967). a été celle utilisée. Elle consiste à ne pas déterminer la taille de l'échantillon à l'avance dans la mesure où elle devrait dépendre dans le cas d'espèce de la disponibilité des acteurs impliqués dans la recherche. Les données utilisées dans cette étude ont été collectées pendant les mois d'Août et Septembre 2025 (période de recherche). La population mère considérée pour le cadre de notre étude est l'ensemble des PME béninoises reconnues par la Chambre de Commerce d'Industrie du Bénin (CCIB) ayant fait l'objet d'enregistrement et mises à jour régulièrement jusqu'à 2023.

2.2. Echantillonnage

Notre étude est axée sur la phase quantitative. La population mère est constituée de toutes les PME enregistrées au CCIB. Nous avons ensuite choisi un échantillon de deux cent (200) PME sur 440 PME béninoises dans les douze (12) départements du Bénin. Ces PME sont constituées de celles de moyenne classe et de celles grandes tailles avec un taux de sondage de $\text{Taux de sondage} = \frac{200}{440} = 45,45 \%$.

Tableau 1. Taille de l'échantillon

Enquêtés	Département	Population cible	Taille de l'échantillon
PME de moyenne taille	Mono	20	05
	Atacora	20	05
	Atlantique	20	05
	Borgou	20	05
	Collines	20	05
	Couffo	20	15
	Donga	20	15
	Littoral	20	15
	Ouémé	20	05
	Plateau	20	05
	Zou	20	05
	Total	220	85
PME de grande taille	Mono	20	15
	Atacora	20	15
	Atlantique	20	15
	Borgou	20	10
	Collines	20	10
	Couffo	20	05
	Donga	20	05
	Littoral	20	05
	Ouémé	20	05
	Plateau	20	15
	Zou	20	15
	Total	220	115
TOTAL GENERAL		440	200

Source : Réalisé par les auteurs à partir des données d'enquête

2.3. Analyse des données

La perception des enquêtés sur le lien entre intelligence artificielle et gestion financière est fondée sur une analyse du contenu. Il s'agit en effet, de l'analyse de contenu avec une catégorisation des variables de recherche sur échelle de Likert. Ainsi, le principe de cet outil repose essentiellement sur le choix de catégories significatives (Grawitz, 1996). Les thèmes jugés pertinents de l'intelligence artificielle ont été ensuite regroupés en six centres d'intérêt représentatifs à savoir : **analyse des données financières complexes ; optimisation des coûts de financement des PME ; facilite la création de profils de**

risque détaillés ; réduction des délais de prise de décision en matière de financement ; encourage l'innovation dans la recherche de solutions de financement et évaluation des risques comme déterminants de l'intelligence artificielle. En ce qui concerne la démarche quantitative, nous avons évalué la consistance interne des items mesurant chaque construit à l'aide du test de KMO. Les items pour lesquels les construits ont eu un coefficient de KMO supérieur à 0,5 ont été maintenus et la concordance entre les construits explicatifs.

2.4. Phases de l'étude

2.4.1. Phase de recherche documentaire

La revue documentaire constitue la base de toute recherche scientifique. Elle a consisté en la consultation d'ouvrages, d'articles publiés, de mémoires scientifiques et de thèses de recherche. Les résultats de cette phase ont permis de faire le point des études antérieures sur l'influence de l'IA et la gestion financière des PME au Bénin. Elle nous a permis de ressortir le lien qui existe entre **l'IA et la structure du capital dans les PME au Bénin d'une part et l'influence de l'IA et la gestion de la trésorerie dans les PME au Bénin d'autre part**. La recherche documentaire a également servi à mieux appréhender notre sujet de recherche, de fixer les objectifs et d'en cerner les différents contours. Elle a été d'une grande utilité dans l'analyse et l'interprétation des résultats. Ainsi, les bases de recherche identifiées et utilisées dans le cadre de cette recherche sont entre autres Google, Google Scholar et EBSCO.

2.4.2. Types de données collectées

Les données collectées ont été celles allant dans le cadre du travail de recherche. Il s'agit des données qualitatives lors des entretiens semi-structurés à l'aide d'un guide d'entretien et des données quantitatives lors des entretiens structurés à l'aide d'un questionnaire. Le guide d'entretien à l'endroit des personnes ressources pour compléter les informations collectées à partir des questionnaires. Ces informations sont l'environnement dans lequel évoluent les PME, les forces et faiblesses des PME au Bénin, les atouts liés aux PME. En ce qui concerne les techniques utilisées pour la collecte des données, il a été procédé à des enquêtes, des interviews et des observations pour l'obtention des informations nécessaires et utiles allant dans le cadre du travail.

2.4.3. Phase d'analyse des données

Elle se résume essentiellement en la production des différentes statistiques à l'aide des différents logiciels. Ainsi, les statistiques descriptives sont calculées: fréquences, moyennes, écart-type, maximum et minimum. La statistique descriptive a facilité la caractérisation des différents enquêtés des PME au Bénin sur la base des tableaux de fréquences. Sur la base des données saisies dans le logiciel excel, 2013, nous avons testé chaque hypothèse grâce aux logiciels Statistical Package of Social Science (IBM SPSS Statistics version 21) et StataSE 130. Ainsi, SPSS nous a permis de faire l'analyse statistique des données ; le logiciel STATA a permis de faire la modélisation de régression multiple pas à pas. Le détail des différents tests opérés est présenté dans les points afférents à la validation des hypothèses. Quant aux graphes et au traitement des textes, ils ont été réalisés respectivement avec le logiciel Excel, 2013.

2.5. Modèle de recherche

Pour atteindre l'objectif général de cette recherche le choix a été porté sur une enquête réalisée auprès de deux cent (200) PME béninoises. Cette enquête a été effectuée par l'intermédiaire d'un questionnaire conçu à partir d'une échelle de Likert dont les répondants ont le choix entre les éléments d'appréciations que sont : **1. Pas du tout d'accord ; 2. Pas d'accord ; 3. Neutre ; 4. D'accord ; 5. Tout à fait d'accord**. Ces items ont été adaptés à partir des idées des auteurs et de la littérature existante. Ainsi, les mesures de construits associées à chaque variable exogène de recherche sont consignées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2. Mesure des construits des variables exogènes de recherche

Intelligence artificielle	CODIFICATION
Analyse des données financières complexes	
L'intelligence artificielle peut permettre d'identifier des tendances cachées et des anomalies dans les données, permettant ainsi aux PME de mesurer leur exposition aux risques financiers	AD1
La capacité à anticiper les fluctuations du marché aide les entreprises à ajuster leur structure de capital en conséquence, favorisant une approche proactive plutôt que réactive	AD2
La modélisation prédictive, facilitée par l'intelligence artificielle, permet également aux PME de simuler divers scénarios économiques	AD3
Les simulations de l'intelligence artificielle aident les dirigeants à évaluer l'impact potentiel des variations des taux d'intérêt ou des conditions économiques sur leur structure de capital	AD4
Les PME utilisant l'intelligence artificielle peuvent prendre des décisions concernant leur recours à l'endettement, minimisant ainsi les risques de défaillance.	AD5
Optimisation des coûts de financement des PME	
Grâce à des algorithmes d'analyse de données, les PME peuvent identifier les meilleures options de financement disponibles	OP1
L'utilisation d'outils d'IA permet d'évaluer différentes offres de prêt en permettant aux PME de choisir celles qui présentent les conditions les plus favorables, réduisant ainsi leur coût du capital.	OP2
L'utilisation d'outils IA permet d'améliorer les possibilités de prêt à travers la réduction des taux d'intérêt afin de réduire ainsi le coût du capital.	OP3
L'utilisation d'outils IA a une influence sur les prêts et donc sur la structure du capital des PME au Bénin.	OP4
L'utilisation des outils IA améliore la structure du capital de l'entreprise	OP5
Facilite la création de profils de risque détaillés	
Les outils IA peuvent être utilisés pour négocier des taux d'intérêt plus compétitifs	FC1
Les prêteurs sont souvent plus disposés à offrir des conditions avantageuses aux PME qui peuvent démontrer une gestion financière solide, soutenue par des analyses précises fournies par des outils d'IA	FC2
L'utilisation des outils IA élargit également l'accès aux financements pour les PME.	FC3
L'évaluation par les outils d'IA permet aux PME de mieux présenter leurs projets et d'attirer des investisseurs potentiels, diversifiant ainsi leurs sources de financement.	FC4
Les plateformes de financement participatif tirent parti de l'IA pour évaluer la viabilité des projets des entrepreneurs.	FC5
Réduction des délais de prise de décision en matière de financement	
Les analyses rapides et précises fournies par l'IA permettent aux PME de répondre rapidement aux opportunités de marché, améliorant ainsi leur capacité à lever des fonds lorsque cela est nécessaire.	RD1
L'IA permet aux PME d'adopter une approche plus flexible en matière de financement. En surveillant en temps réel les données financières et les indicateurs économiques, les entreprises peuvent ajuster leur structure de capital de manière agile.	RD2
L'utilisation de l'IA entraîne une flexibilité qui est cruciale dans un marché en mutation rapide, où des ajustements rapides peuvent s'avérer nécessaires pour maintenir la compétitivité.	RD3
Encourage l'innovation dans la recherche de solutions de financement	
Les PME qui utilisent des outils d'IA sont souvent plus enclines à explorer des modèles de financement alternatifs, tels que le financement participatif ou les investissements d'impact.	EC1
La diversification induite par l'utilisation de l'IA permet aux PME de réduire leur dépendance à l'égard des sources de financement traditionnelles et d'améliorer leur résilience financière.	EC2

L'utilisation de l'IA favorise et encourage l'innovation dans la recherche de solutions de financement.	EC3
L'utilisation de l'IA contribue à mettre en place des stratégies pour améliorer l'innovation dans la recherche de solutions de financement.	EC4
Evaluation des risques	
L'IA représente un levier crucial pour les PME cherchant à renforcer leur position sur le marché.	ER1
Pour maximiser les bénéfices de cette technologie, il est essentiel que les PME investissent dans des solutions d'IA adaptées et développent les compétences nécessaires à leur intégration.	ER2
Les décideurs politiques doivent également jouer un rôle en créant un environnement favorable à l'adoption de l'IA.	ER3
Des initiatives de formation et de sensibilisation peuvent aider à surmonter les obstacles à l'adoption, tandis que des incitations financières peuvent encourager les PME à investir dans des technologies d'IA.	ER4
En adoptant une approche proactive vis-à-vis de l'IA, les PME béninoises peuvent se positionner favorablement dans cette nouvelle économie numérique.	ER5

Source : Réalisé par les auteurs à partir des données d'enquête

Les mesures de construits associées à chaque variable endogène de recherche sont consignées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3. Mesure des construits des variables endogènes

Structure du capital des PME au Bénin	CODIFICATION
La structure du capital désigne la manière dont une entreprise finance ses actifs à travers une combinaison de dettes et de capitaux propres.	SC1
Une structure de capital optimisée est essentielle pour réduire le coût du capital et maximiser la valeur de l'entreprise.	SC2
La structure du capital est importante dans la maximisation de la valeur des entreprises, bien que leur application varie selon le contexte économique.	SC3
Dans le contexte des PME, l'optimisation de la structure du capital est d'une importance cruciale, car ces entreprises sont souvent confrontées à des contraintes de financement.	SC4
Les PME qui utilisent des outils d'IA pour analyser leur structure de capital peuvent mieux évaluer les opportunités d'investissement et gérer leur endettement, ce qui leur permet d'améliorer leur rentabilité.	SC5
L'IA peut également contribuer à une meilleure gestion des risques liés à la structure du capital.	SC6
En utilisant des modèles prédictifs, les PME peuvent anticiper les impacts économiques potentiels sur leur endettement et ajuster leur stratégie en conséquence.	SC7
L'intégration de l'IA dans la gestion de la structure du capital peut renforcer la résilience des PME face aux fluctuations du marché.	SC8
Gestion de la trésorerie des PME au Bénin	
La gestion de la trésorerie est un élément clé de la santé financière des PME, garantissant leur capacité à honorer leurs obligations financières et à investir dans des opportunités de croissance.	GT1
La gestion implique la planification, le suivi et l'optimisation des flux de trésorerie entrants et sortants.	GT2
La gestion efficace de la trésorerie permet aux PME de maintenir une liquidité suffisante, tout en minimisant les coûts associés à l'emprunt.	GT3
Les outils d'IA jouent un rôle crucial dans l'optimisation de la gestion de la trésorerie.	GT4
La gestion de la trésorerie ne se limite pas à la simple surveillance des flux de trésorerie ; elle doit également inclure une évaluation continue des opportunités d'investissement.	GT5

La gestion de trésorerie est essentielle à la stabilité financière des entreprises, englobant la planification, l'organisation et le contrôle des flux de trésorerie pour optimiser la liquidité et minimiser les risques financiers, surtout dans un environnement économique mondialisé.	GT6
--	------------

Source : Réalisé par les auteurs à partir des données d'enquête

3. Résultats et discussion de la recherche

3.1. Résultats de la recherche

3.1.1. Statistiques descriptives des items de recherche

L'analyse descriptive des facteurs déterminant l'intelligence artificielle est présentée dans le tableau ci-dessous. Il ressort de ce tableau que, les items de notre recherche ont été confirmés en majorité par les enquêteurs (selon les informations recueillies sur le terrain lors de nos enquêtes, l'intelligence artificielle influence la structure du capital et la gestion de la trésorerie des PME au Bénin à travers des indicateurs que sont : **analyse des données financières complexes ; optimisation des coûts de financement des PME ; facilite la création de profils de risque détaillés ; réduction des délais de prise de décision en matière de financement ; encourage l'innovation dans la recherche de solutions de financement et l'évaluation des risques.**

Ainsi, en ce qui concerne la variable « **Analyse des données financières complexes** » ; il ressort que les items tels que : l'intelligence artificielle peut permettre d'identifier des tendances cachées et des anomalies dans les données, permettant ainsi aux PME de mesurer leur exposition aux risques financiers ; la capacité à anticiper les fluctuations du marché aide les entreprises à ajuster leur structure de capital en conséquence, favorisant une approche proactive plutôt que réactive ; la modélisation prédictive, facilitée par l'intelligence artificielle, permet également aux PME de simuler divers scénarios économiques. Les simulations de l'intelligence artificielle aident les dirigeants à évaluer l'impact potentiel des variations des taux d'intérêt ou des conditions économiques sur leur structure de capital influent l'intelligence artificielle des PME béninoises. Ainsi, pour une amélioration de la gestion financière des PME béninoises, elles doivent intégrer ce facteur dans leur structure organisationnelle pour une amélioration de la structure du capital et la gestion de la trésorerie.

Pour ce qui est de la variable, « **Optimisation des coûts de financement des PME** », les items ont été acceptés et validés par les enquêteurs. En effet, plus de la moitié des enquêteurs ont déclaré que les items sont en adéquation avec le phénomène étudié. Ainsi, pour une meilleure amélioration de la structure du capital et de la gestion de la trésorerie, il est nécessaire que les politiques soient orientées en direction de l'optimisation des coûts de financement à travers une gestion efficiente des outils de l'intelligence artificielle.

Pour ce qui est de « **facilite la création de profils de risque détaillés** », au terme des analyses statistiques, il ressort que, la majorité des items ont été confirmés par les enquêteurs. Ainsi, l'intelligence artificielle est caractérisée par des indicateurs tels que : les outils IA peuvent être utilisés pour négocier des taux d'intérêt plus compétitifs ; les prêteurs sont souvent plus disposés à offrir des conditions avantageuses aux PME qui peuvent démontrer une gestion financière solide, soutenue par des analyses précises fournies par des outils d'IA ; l'utilisation des outils IA élargit également l'accès aux financements pour les PME ; l'évaluation par les outils d'IA permet aux PME de mieux présenter leurs projets et d'attirer des investisseurs potentiels, diversifiant ainsi leurs sources de financement ; les plateformes de financement participatif, tirent parti de l'IA pour évaluer la viabilité des projets et des entrepreneurs. Ces indicateurs prédisent un effet positif de l'intelligence artificielle sur la structure du capital et la gestion de la trésorerie des PME au Bénin.

Pour ce qui est de « **réduction des délais de prise de décision en matière de financement** », au terme des analyses statistiques il ressort que, la majorité des items ont été confirmés par les enquêteurs. Ainsi,

l'intelligence artificielle est caractérisée par des indicateurs tels que : les analyses rapides et précises fournies par l'IA permettent aux PME de répondre rapidement aux opportunités de marché, améliorant ainsi leur capacité à lever des fonds lorsque cela est nécessaire ; l'IA permet aux PME d'adopter une approche plus flexible en matière de financement. En surveillant en temps réel les données financières et les indicateurs économiques, les entreprises peuvent ajuster leur structure de capital de manière agile ; L'utilisation de l'IA entraîne une flexibilité qui est cruciale dans un marché en mutation rapide, où des ajustements rapides peuvent s'avérer nécessaires pour maintenir la compétitivité. Ces indicateurs prédisent un effet positif de l'intelligence artificielle sur la structure du capital et la gestion de la trésorerie. Le récapitulatif de ces statistiques descriptives se présentent dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4. Présentation des statistiques descriptives sur les variables de l'intelligence artificielle

Statistiques descriptives sur les variables de l'intelligence artificielle				
Analyse des données financières complexes				
Items	Score A (Pas du tout d'accord et pas d'accord)	Score B	Score C (D'accord et tout à fait d'accord)	Total %
AD1	24,2%	4,2%	71,16%	100%
AD2	23,1%	14,7%	62,1%	100%
AD3	25,2%	13,7%	61,1%	100%
AD4	29,5%	12,6%	57,9%	100%
AD5	25,2%	10,5%	64,2%	100%
AD6	11,9%	4,6%	82,8%	100%
Optimisation des coûts de financement des PME				
OP1	39,3%	00%	60,7%	100%
OP2	29,5%	1,6%	68,9%	100%
OP3	6,6%	00%	93,4%	100%
OP4	00%	36,1%	63,9%	100%
OP5	19,7%	57,4%	23,0%	100%
Facilite la création de profils de risque détaillés				
FC1	00%	00%	100%	100%
FC2	00%	00%	100%	100%
FC3	59,0%	1,6%	39,3%	100%
FC4	00%	00%	100%	100%
FC5	00%	00%	100%	100%
Réduction des délais de prise de décision en matière de financement				
RD1	43,2%	22,1%	34,8%	100%
RD2	35,8%	23,2%	41%	100%
RD3	30,6%	29,5%	40%	100%
Encourage l'innovation dans la recherche de solutions de financement				
EC1	19%	5,3%	75,8%	100%
EC2	24,2%	21,1%	54,8%	100%
EC3	30,6%	14,7%	54,7%	100%
EC4	28,6%	10,7%	60,7%	100%
Evaluation des risques				
ER1	18,5%	19,9%	60,9%	100%
ER2	6,7%	17,2%	75,5%	100%
ER3	10,6%	11,9%	76,8%	100%
ER4	13,9%	15,9%	69,5%	100%
ER5	10,6%	21,9%	66,9%	100%

Source : Réalisé par les auteurs à partir du logiciel SPSS 21

Le tableau ci-dessous présente les valeurs d'Alpha de Cronbach et de KMO de la recherche. À l'issue, des résultats du test de Cronbach, il ressort que les affirmations ou items des variables principales de recherche expliquent de manière convenable les variables « structure du capital et gestion de la trésorerie » des PME béninoises. En effet, 67 % des fluctuations observées de la variable « Analyse des données financières complexes » sont expliquées par les items pris en compte dans le cadre de sa mesure. Les items sont donc en adéquation avec le concept « Analyse des données financières complexes ». Pour ce qui est de l'optimisation des coûts de financement des PME au sein des PME béninoises, on retient que 89 % des variations de ce phénomène sont expliquées par les items pris en compte dans le cadre de cette recherche.

Enfin, 90% des variations du phénomène Facilite la création de profils de risque détaillés sont expliquées par les items pris en compte pour expliquer ce phénomène. On peut dire que les items définis par concepts sont donc en adéquation avec chaque concept étudié.

De même les variables : « Réduction des délais de prise de décision en matière de financement » ; « Encourage l'innovation dans la recherche de solutions de financement » ; Evaluation des risques » sont expliquées respectivement par les items à plus 88 % ; 79 % et 80 %. Ces variables prédisent une meilleure explication de la structure du capital et de la gestion de la trésorerie au sein des PME béninoises. De même, les valeurs de KMO sont respectivement de 0,882 ; 0,790 ; 0,813 ; 0,647 ; 0,753 ; 0,704. Ces résultats indiquent que les données sont factorisables et on peut passer au tracé d'effondrement.

Tableau 5. Présentation des valeurs d'alpha de Cronbach et de KMO

Component	Initial Eigenvalues			Rotation Sums of Squared Loadings			Cronbach's Alpha	KMO and Bartlett's Test	
Analyse des données financières complexes									
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %	0,67	Kaiser-Meyer-Olkin Measure	0,882
AD1	1,445	24,085	24,085	1,445	24,085	24,085		Approx. Chi-Square	38,922
AD2	1,243	20,713	44,798					df	15
AD3	1,065	17,745	62,543						
AD4	,938	15,628	78,171						
AD5	,694	11,560	89,732						
AD6	,616	10,268	100,000						
Optimisation des coûts de financement des PME									
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %	0,89	Kaiser-Meyer-Olkin Measure	0,790
OP1	2,640	52,797	52,797	2,640	52,797	52,797		Approx. Chi-Square	197,760
OP2	,865	17,305	70,102					df	10
OP3	,633	12,667	82,769						
OP4	0,510	10,209	92,978						
OP5	0,351	7,022	100,000						
Facilite la création de profils de risque détaillés									
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %	0,90	Kaiser-Meyer-Olkin Measure	0,813
FC1	3,795	42,171	42,171	3,795	42,171	42,171		Approx. Chi-Square	393,081
FC2	1,049	11,658	53,830					df	36
FC3	0,974	10,823	64,653						
FC4	0,789	8,771	73,424						
FC5	0,623	6,927	80,351						
FC6	0,583	6,476	86,828						
FC7	0,464	5,155	91,983						

FC8	0,392	4,359	96,342						
FC9	0,329	3,658	100,000						
Réduction des délais de prise de décision en matière de financement									
	<i>Total</i>	<i>% of Variance</i>	<i>Cumulative %</i>	<i>Total</i>	<i>% of Variance</i>	<i>Cumulative %</i>	0,88	<i>Kaiser-Meyer-Olkin Measure</i>	0,647
RD1	1,923	64,097	64,097	1,923	64,097	64,097		<i>Approx. Chi-Square</i>	93,868
RD2	0,662	22,064	86,161					<i>df</i>	3
RD3	0,415	13,839	100,000					<i>Probability</i>	0,000
Encourage l'innovation dans la recherche de solutions de financement									
	<i>Total</i>	<i>% of Variance</i>	<i>Cumulative %</i>	<i>Total</i>	<i>% of Variance</i>	<i>Cumulative %</i>	0,79	<i>Kaiser-Meyer-Olkin Measure</i>	0,753
EC1	2,279	56,985	56,985	2,279	56,985	56,985		<i>Approx. Chi-Square</i>	133,087
EC2	0,723	18,069	75,054					<i>df</i>	6
EC3	0,560	13,995	89,049						
EC4	0,438	10,951	100,000					<i>Probability</i>	0,000
Evaluation des risques									
	<i>Total</i>	<i>% of Variance</i>	<i>Cumulative %</i>	<i>Total</i>	<i>% of Variance</i>	<i>Cumulative %</i>	0,80	<i>Kaiser-Meyer-Olkin Measure</i>	0,704
ER1	2,694	53,884	53,884	2,694	53,884	53,884		<i>Approx. Chi-Square</i>	236,140
ER2	0,906	18,125	72,008					<i>df</i>	10
ER3	0,686	13,720	85,729						
ER4	0,447	8,944	94,673					<i>Probability</i>	0,000
ER5	0,266	5,327	100,000						

Source. Auteurs (2025)

3.1.2. Test d'hypothèses de l'effet de l'intelligence artificielle sur la structure du capital

Ce test des hypothèses consiste à réaliser la régression linéaire pas-à-pas de la variable « Intelligence artificielle et gestion financière des PME béninoises » en fonction des dimensions issues de la littérature. Le tableau ci-dessous présente les résultats de ce test. Il ressort de ce tableau que, les déterminants de l'intelligence artificielle influencent positivement et significativement sur la gestion financière des PME béninoises. Ces dimensions exercent une influence significative au seuil de 1 % et expliquent 79,5 % le score de structure du capital et de la gestion de la trésorerie et indiquent des coefficients standardisés « Bêta » positifs traduisant ainsi, l'existence d'une influence positive.

La lecture du tableau ci-dessus montre que les variables testées, présentent des scores significatifs au seuil de 1 % avec une statistique de Durbin-Watson égale à 2,125 > à 1,50 traduisant ainsi, la normalité de la distribution des erreurs, en absence d'auto corrélation des termes d'erreur. En effet, la régression linéaire pas à pas a permis l'impact positif de l'intelligence artificielle sur la gestion financière des PME béninoises. Il est à souligner que, lorsque ces variables augmentent d'une unité, la variable gestion financière connaît une croissance positive. Ces résultats nous permettent de passer l'analyse des résultats.

Tableau 6. Test d'hypothèses sur les variables de recherche

		Coefficients standardisés	t	Sig.	Statistiques de colinéarité	
		Bêta			Tolérance	VIF
1	(Constante)		,897	0,388		
	Score de AD (Analyse des données)	,789	30,256	0,000	1,000	1,000
2	(Constante)		3,125	0,006		
	Score de AD	1,245	45,758	0,000	0,585	1,456
	Score de OP (Optimisation des coûts de financement)	,458	12,456	0,000	0,458	1,375
3	(Constante)		5,005	0,001		
	Score de AD	0,255	14,656	0,001	0,235	1,879
	Score de OP	0,325	16,625	0,001	0,255	1,332
	Score de FC (Facilite la création de profils)	0,425	17,636	0,001	0,365	1,365
4	(Constante)		6,002	0,003		
	Score de AD	0,013	10,652	0,002	0,225	1,235
	Score de OP	0,326	11,630	0,003	0,435	1,125
	Score de FC	0,245	12,654	0,004	0,456	1,245
	Score de RD	0,658	9,358	0,006	0,789	1,456
6	(Constante)		7,123	0,000		
	Score de AD	0,789	6,025	0,000	0,789	1,023
	Score de OP	0,958	5,236	0,000	0,879	1,025
	Score de FC	0,654	8,021	0,000	0,698	2,365
	Score de RD (Réduction des délais)	0,456	6,658	0,000	0,587	1,236
	Score de EC	0,326	7,589	0,023	0,256	

(Constante)		4,108	0,008		
Score de AD	0,365	5,125	0,002	0,225	1,023
Score de OP	0,125	3,145	0,003	0,435	2,203
Score de FC	0,456	3,325	0,004	0,452	1,012
Score de RD	0,145	5,021	0,001	0,365	1,123
Score de EC (Encourage l'innovation)	0,365	5,014	0,001	0,452	1,023
Score de ER (Evaluation des risques)	0,125	5,235	0,001	0,458	1,012
a. Variable dépendante : Score de SC, R-deux ajusté = 79,5 %, Durbin-Watson = 2,125					

Source. Auteurs (2025)

3.1.3. Test de corrélation entre les dimensions de l'intelligence artificielle et la gestion de la trésorerie

D'après le test de khi deux, il ressort que les variables intelligence artificielle et gestion de la trésorerie sont liées. Ces résultats sont conformes à ceux obtenus par Dahlgren et al. (2001) qui ont montré que la variable intelligence artificielle occupe une place centrale parmi les variables contextuelles qui sont associées à l'adoption des outils de gestion de la trésorerie. Ces auteurs ont démontré que les facteurs « intelligence artificielle et gestion de la trésorerie » sont liés. Par ailleurs, depuis les travaux fondateurs de Mintzberg (1982), ces auteurs ont prouvé qu'au fur et à mesure que l'entreprise croît, les fonctions apparaissent et la nécessité de la coordination s'impose rapidement. Ainsi, pour une performance des PME béninoises et leur durabilité, il faut une meilleure adoption de l'intelligence artificielle.

Tableau 7. Tests du Khi-deux entre intelligence artificielle et gestion de la trésorerie dans les PME béninoises

Tests du Khi-deux entre intelligence artificielle et gestion de la trésorerie dans les PME béninoises			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	77,223 ^a	16	,000
Rapport de vraisemblance	62,759	16	,000
Association linéaire par linéaire	5,746	1	,000
Nombre d'observations valides	150		

Source. Auteurs (2025)

3.2. Discussion

3.2.1. Discussions sur l'optimisation de la structure du capital

La lecture des tableaux montre que les variables testées, présentent des scores significatifs au seuil de 1 % avec une statistique de Durbin-Watson égale à 2,125 > à 1,50 traduisant ainsi, la normalité de la distribution des erreurs, en absence d'auto corrélation des termes d'erreur. En effet, la régression linéaire

pas à pas a permis l'impact positif de l'intelligence artificielle sur la gestion financière des PME béninoises. Il va sans dire que, lorsque ces variables augmentent d'une unité, la variable gestion financière connaît une croissance positive. Ces résultats nous permettent de passer à l'analyse des résultats. L'optimisation de la structure du capital s'affirme comme un impératif inéluctable pour assurer la pérennité et la croissance des PME, dans laquelle l'intelligence artificielle apparaît comme un catalyseur essentiel. Les résultats de notre étude révèlent que les PME intégrant des outils d'IA sont en mesure de progresser à une évaluation plus précise de leurs besoins en financement, tout en ajustant judicieusement leur mix de dette et de capitaux propres. Selon Zhang et al. (2022), l'IA permet de simuler une pluralité de scénarios économiques, conférant ainsi aux PME une agilité décisive dans leurs choix relatifs à la structure de capital. Dans un contexte économique marqué par l'instabilité, cette approche proactive s'avère cruciale, car elle peut déterminer la ligne de démarcation entre le succès éclatant et l'échec rémanent.

En outre, une dimension tout aussi significative réside dans la capacité des PME à mobiliser l'IA pour réduire leur coût du capital. Les recherches menées par Kauffman et al. (2023) mettent en lumière que les entreprises intégrant des systèmes d'IA dans leur processus décisionnel financier bénéficient d'améliorations notables de leurs conditions de financement. L'exploitation d'analyses prédictives permet aux PME d'anticiper les fluctuations des taux d'intérêt et d'optimiser leur niveau d'endettement, en cohérence avec les préceptes de Modigliani et Miller (1958), qui soulignent l'importance d'une structure de capital optimale pour maximiser la valeur de l'entreprise.

De surcroît, une étude récente de Choudhury et al. (2023) souligne l'importance cruciale de la formation et du développement des compétences numériques tant pour les dirigeants que pour l'ensemble des employés des PME. Les entreprises qui investissent dans la formation de leur personnel se trouvent mieux préparées à adopter et à intégrer les technologies d'IA dans leurs processus décisionnels. Ce faisant, elles renforcent non seulement leur capacité à optimiser leur structure de capital, mais également leur compétitivité sur le marché. Il est donc impératif que les PME cultivent une culture d'apprentissage continu et d'innovation afin de tirer pleinement parti des avantages offerts par l'IA.

3.2.2. Discussions sur la gestion de la trésorerie

La gestion de la trésorerie constitue un enjeu fondamental pour la pérennité des PME, et l'intégration de l'intelligence artificielle dans ce domaine représente une avancée stratégique majeure. Les résultats de notre étude démontrent que les PME qui adoptent des solutions d'IA pour la gestion de leur trésorerie constatent une amélioration significative de leur capacité à prévoir les flux de trésorerie. L'un des principaux avantages de l'IA réside dans sa capacité à automatiser les processus de paiement et de recouvrement. Une étude menée par Kauffman et al. (2023) indique que les PME ayant mis en œuvre des outils d'IA pour automatiser ces tâches ont réussi à réduire leurs délais de recouvrement d'environ 30 %. Cette efficacité de la gestion des liquidités est cruciale, car elle permet aux entreprises d'éviter des pénuries de trésorerie, souvent fatales dans un environnement économique incertain. L'automatisation de l'envoi de rappels de paiement et du suivi des créances impayées non seulement accélère le processus de recouvrement, mais réduit également le stress pesant sur les équipes financières. En automatisant ces processus, les PME réalisent des économies substantielles, libérant du temps pour se concentrer sur des activités stratégiques et renforçant leurs relations avec les clients en offrant des options de paiement plus flexibles et adaptées.

Un autre aspect critique réside dans la nécessité d'investir dans la formation du personnel pour garantir une utilisation optimale des outils d'IA. Les recherches de Choudhury et al. (2023) soulignent que les entreprises investissant dans le développement des compétences numériques de leurs employés obtenaient des résultats nettement supérieurs en matière de gestion de la trésorerie. La synergie entre l'expertise humaine et les capacités analytiques de l'IA est essentielle pour maximiser l'efficacité de la gestion financière. Un personnel bien formé est en mesure d'interpréter les résultats fournis par l'IA et de les traduire en actions concrètes, ce qui est indispensable pour une prise de décision efficace. Ainsi,

les PME doivent veiller à doter leur personnel non seulement des outils technologiques, mais également des compétences nécessaires pour les utiliser de manière efficace. Investir dans des programmes de formation continue peut également accroître la satisfaction et la fidélité des employés, créant ainsi un environnement de travail propice à l'innovation et à l'amélioration continue. L'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion de la trésorerie représente une opportunité inestimable pour les PME, leur permettant non seulement d'optimiser leur gestion financière, mais également de se positionner avantageusement dans un paysage économique de plus en plus compétitif.

Conclusion

Cette étude a pour objectif d'explorer le rôle fondamental de l'intelligence artificielle en tant que levier stratégique pour l'optimisation de la structure du capital et de la trésorerie des PME au Bénin. Dans un contexte économique en perpétuelle mutation, où les PME sont confrontées à des défis financiers croissants et à une concurrence accrue, il est impératif de comprendre comment l'IA peut transformer leurs pratiques de gestion financière. Cet objectif général a non seulement orienté notre recherche, mais a également permis de mettre en exergue les bénéfices tangibles que l'IA peut apporter dans un environnement béninois souvent caractérisé par un accès restreint aux ressources financières et technologiques. Cette recherche examine comment l'intégration de l'intelligence artificielle influence la structure du capital et la gestion de la trésorerie des PME au Bénin, en mettant en lumière les défis d'adaptation aux nouvelles technologies et d'optimisation des ressources financières.

Nous nous appuyons sur la théorie de l'agence pour montrer comment l'intelligence artificielle peut atténuer les conflits d'intérêts entre propriétaires et gestionnaires des PME en améliorant la transparence financière. Par ailleurs, la théorie des ressources met en lumière l'IA comme une ressource stratégique, permettant aux PME de développer des capacités distinctives en gestion financière et d'améliorer leur agilité face aux fluctuations du marché.

Les résultats de notre étude montrent que l'intégration de l'IA dans la structure du capital et la gestion de la trésorerie a conduit à une amélioration significative des performances financières des PME. Ces résultats valident nos hypothèses initiales, selon lesquelles l'IA peut optimiser la gestion de la trésorerie et renforcer la structure du capital des PME, confirmant ainsi les travaux antérieurs de Kauffman et al. (2023). Ils suggèrent que l'adoption de l'IA ne doit pas être perçue comme une simple tendance technologique, mais comme une nécessité stratégique pour les PME désireuses d'améliorer leur position financière et d'assurer leur pérennité dans un environnement concurrentiel.

Les implications de cette recherche sont multiples. Sur le plan théorique, notre étude enrichit la littérature sur la gestion financière des PME en démontrant que l'IA peut servir de levier stratégique pour l'amélioration de la performance. Cela ouvre la voie à de nouvelles recherches sur le rôle des technologies numériques dans la gestion des PME, notamment en ce qui concerne les impacts à long terme de l'IA sur la prise de décision financière.

La méthodologie adoptée repose sur une approche mixte, combinant analyses qualitatives et quantitatives pour offrir une compréhension plus complète des enjeux liés à l'adoption de l'IA. D'une part, des entretiens semi-directifs avec un échantillon de 13 dirigeants de PME béninoises ont permis de contextualiser ces données et d'explorer les perceptions et attitudes vis-à-vis de l'IA. D'autre part, nous avons mené une enquête exhaustive auprès de 321 individus afin de recueillir des données sur l'utilisation de l'IA et sur les performances financières. Cette approche quantitative a permis d'obtenir des résultats statistiques significatifs qui renforcent la validité de nos conclusions. La triangulation des méthodes a non seulement renforcé nos résultats, mais a également permis d'appréhender de manière plus nuancée les défis et opportunités associés à l'intégration de l'IA dans la gestion financière des PME.

Sur le plan managérial, notre étude fournit des recommandations pratiques précieuses pour les dirigeants de PME au Bénin. Il est crucial d'encourager une culture d'innovation au sein des entreprises et de former le personnel à l'utilisation des outils d'IA afin de maximiser leur efficacité. Les dirigeants doivent être

conscients que l'IA n'est pas une panacée, mais un outil qui nécessite une gestion proactive et une compréhension approfondie. De plus, les décideurs politiques devraient soutenir l'adoption de l'IA par des incitations fiscales et des programmes de formation adaptés, créant ainsi un écosystème favorable à l'innovation.

Bien que cette étude apporte un éclairage original, elle présente certaines limites qui doivent être reconnues. Tout d'abord, la taille de l'échantillon, bien que représentative, pourrait être élargie pour renforcer la généralisabilité des résultats. Une étude plus large, englobant davantage de PME de divers secteurs, pourrait permettre d'explorer des variations sectorielles et régionales, enrichissant ainsi notre compréhension des enjeux liés à l'IA. De plus, notre étude se concentre exclusivement sur les PME au Bénin, ce qui limite la portée des conclusions à d'autres contextes économiques. Les différences culturelles et institutionnelles peuvent influencer de manière significative l'adoption de l'IA dans d'autres pays ou régions. Enfin, il convient de noter que les données collectées reposent sur des auto-évaluations, ce qui peut introduire un biais de réponse. Des études futures pourraient explorer des échantillons plus diversifiés et adopter des méthodes longitudinales pour mieux comprendre l'impact à long terme de l'IA sur la gestion financière des PME.

Pour l'avenir, plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées. Il serait particulièrement pertinent d'examiner l'impact de l'IA sur d'autres dimensions de la gestion financière, telles que la gestion des risques ou les décisions d'investissement. De plus, des études comparatives entre différentes régions ou secteurs économiques pourraient offrir des perspectives enrichissantes sur l'adoption de l'IA, en tenant compte des spécificités contextuelles. Ces analyses pourraient également examiner comment les différences institutionnelles influencent l'implémentation de l'IA dans diverses PME. Enfin, la recherche pourrait s'intéresser à l'évolution des compétences nécessaires pour la gestion financière dans un environnement de plus en plus numérique, en tenant compte des implications pour la formation et le développement professionnel des gestionnaires. Ces perspectives d'avenir visent à renforcer notre compréhension des enjeux liés à l'IA et à la gestion financière des PME, tout en ouvrant la voie à des recherches innovantes et pertinentes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ahmed, A. A. A. (2016). Relation entre investissement direct étranger et fiscalité des entreprises : Cas du Bangladesh. *American Journal of Trade and Policy*, 3(1), 11-14. <https://doi.org/10.18034/ajtp.v3i1.394>
2. Amer, M., Hilmi, Y., & El Kezazy, H. (2024, April). Big Data and Artificial Intelligence at the Heart of Management Control: Towards an Era of Renewed Strategic Steering. In *The International Workshop on Big Data and Business Intelligence* (pp. 303-316). Cham: Springer Nature Switzerland.
3. Asli, I., & Bensassi, H. N. (2025). Intelligence artificielle et stratégies de marketing personnalisé : Une revue systématique de la littérature. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 6(7), 390-416.
4. Assemblée Nationale (AN). (2017). Loi n° 2017-20 portant code du numérique en République du Bénin. Porto-Novo.
5. Banque mondiale. (2020). L'intelligence artificielle et la gouvernance mondiale.
6. Bounaama, M., & Sadiqi, K. (2025). L'intelligence artificielle et la performance organisationnelle des entreprises. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 6(9), 285-301.
7. Brynjolfsson, E., & McAfee, A. (2014). *The second machine age: Work, progress, and prosperity in a time of brilliant technologies*. W.W. Norton & Company.
8. Chahbar, H., Badre El M., & Sidouna, S. (2025). L'impact de l'intelligence artificielle sur la gestion des ressources humaines : Approche perceptuelle d'un modèle managérial perspectif. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 6(6), 631-651.
9. Dahlgren, J., Holmström, M., & Nehler, H. (2001). Activity-Based Costing-Diffusion and Adoption. In *Communication à la conférence annuelle de l'European Accounting Association*, Athènes.
10. Djossou, M. E. (2023). L'intelligence artificielle au Bénin et les révolutions pour le développement. *Notes politiques des solutions pour l'action publique*, 5, 26-33. Hal - 04527846.
11. Dounia, G., Chaimae, K., Yassine, H., & Houda, B. (2025). ARTIFICIAL INTELLIGENCE AND BIG DATA IN MANAGEMENT CONTROL OF MOROCCAN COMPANIES: CASE OF THE RABAT-SALE-KENITRA REGION. *Proceedings on Engineering*, 7(2), 925-938.
12. Ezbiri, M., & Benazzou, L. (2025). Optimisation de la performance financière des entreprises par l'IA : Revue de littérature. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 6(6), 492-505.
13. Gartner. (2021). Top strategic technology trends for 2021: Artificial intelligence transparency and trust. *Gartner, Inc.*
14. Georges, B. (2019). Intelligence artificielle : De quoi parle-t-on ? *Constructif*, 54, 5-10.
15. Glaser, B., & Strauss, A. (1967). *The discovery of grounded theory: Strategies of qualitative research*. London: Wiedenfeld and Nicholson.
16. Grawitz, M. (1996). *Méthodes des Sciences Sociales* (10e éd.). Paris: Dalloz.
17. Huong, H. D. (2023). Effect of capital structure on the profitability of plastic and packaging companies listed in Vietnam. *International Journal of Professional Business Review*, 8(1), 1-13.
18. Khan, W., Ahmed, A. A. A., Hossain, M. S., & Neogy, T. K. (2020). Approche interactive de la connaissance du fonds de roulement : Données d'enquête. *Revue internationale d'analyse non linéaire et applications*, 11(Special Issue), 379-393. <https://doi.org/10.22075/ijnaa.2020.4631>
19. Kaplan, A., & Haenlein, M. (2019). Siri, Siri, in my hand: Who's the fairest in the land? On the interpretations, illustrations, and implications of artificial intelligence. *Business Horizons*, 62(1), 15-25.
20. Khattabi, I., El Amili, O., & Tayeb, D. (2025). L'intégration de l'intelligence artificielle et son impact sur les compétences émotionnelles des managers : Vers une redéfinition du leadership ? *Revue Internationale du Chercheur*, 6(3), 591-615.
21. Koumetio Kenfack, M. (2024). L'essor de l'intelligence artificielle: Qu'en est-il des révolutions dans le domaine de la finance ? *Revue Africaine de Gestion*, 7(1), 194-223. <https://www.rag.sn/>

22. Lewis, C. W., & Monett, D. (2018). Text analysis of unstructured data on definitions of intelligence. *Proceedings of The 2018 Meeting of the International Association for Computing and Philosophy, IACAP*.
23. Mikalef, P., Krogstie, J., Pappas, I. O., & Giannakos, M. (2019). Big data analytics capabilities and innovation: The mediating role of dynamic capabilities. *Journal of Business Research*, 100, 597–606.
24. Ministère du Numérique et de la Digitalisation (MND). Stratégie nationale d'intelligence artificielle et des mégadonnées 2023-2027.
25. Mintzberg, H. (1982). *Structure et dynamique des organisations*. Edition d'organisation.
26. Modigliani, F., & Miller, M. H. (1958). The cost of capital, corporation finance and the theory of investment. *The American Economic Review*, 48(3), 261-297.
27. Moustaid, E., & Moflih, Y. (2024). L'impact de l'introduction de l'intelligence artificielle sur le marché du travail. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 5(7), 249–271.
28. Neves, M. E., Serrasqueiro, Z., Dias, A., & Hermanto, C. (2020). Capital structure decisions in a period of economic intervention: Empirical evidence of Portuguese companies with panel data. *International Journal of Accounting and Information Management*, 28(3), 465-495.
29. OCDE. (2020). Recommendation of the Council on Artificial Intelligence. OECD Legal Instruments.
30. OCDE. (2021). Intelligence artificielle, apprentissage automatique et big data en finance : Opportunités, défis et implications pour les décideurs politiques. Consulté sur: <https://www.oecd.org/finance/financial-markets/Artificial-intelligence-machine-learning-big-data-in-finance.pdf>
31. Russell, S., & Norvig, P. (2021). *Artificial intelligence: A modern approach* (4th ed.). 1000 pages.
32. Slimane, S., Badre, E. M., Errabih, Z., & Nejari, M. (2025). L'impact de l'intelligence artificielle sur le métier de contrôleur de gestion : Enjeux et perspectives. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 8(2), 868–895.
33. Stone, P., Brooks, R., Brynjolfsson, E., Calo, R., Etzioni, O., Hager, G., & al. (2022). *Artificial intelligence and life in 2030: The one hundred year study on artificial intelligence*.
34. Tien, C. M. (2023). The relationship between capital structure and performance of securities brokerage firms: A case study in Vietnam. *International Journal of Professional Business Review*, 8(1), 1-15.
35. Uwugbe, U. (2014). Corporate governance and capital structure: Evidence from listed firms in Nigeria Stock Exchange. *The Journal of Accounting and Management*, 4(1), 5–14.
36. Zhang, L., Wang, X., & Liu, Y. (2022). Artificial Intelligence in Microfinance: Current Trends and Future Directions. *International Journal of Financial Studies*, 10(3), 45.
37. Znady, N., & Bazi, M. (2025). L'intelligence artificielle au cœur de l'entrepreneuriat digital : Une perspective conceptuelle. *African Scientific Journal*, 3(29), 143–182.